

Brandi (Karl)— *Kaiser Karl V*, 1937

Léon-E. Halkin

Citer ce document / Cite this document :

Halkin Léon-E. Brandi (Karl)— *Kaiser Karl V*, 1937. In: Revue du Nord, tome 25, n°97, Janvier-mars 1939. p. 68;

https://www.persee.fr/doc/rnord_0035-2624_1939_num_25_97_1809_t1_0068_0000_2

Fichier pdf généré le 07/04/2018

de ce genre, des critiques de pure forme. L'érudition moderne nous a tellement habitués à une langue invertébrée qu'il faut vraiment se livrer, sur cette langue, à des sévices majeurs pour s'attirer le moindre reproche. La plume de M. Yans grince sur un papier rugueux, maltraite trop souvent la grammaire, multiplie les impropriétés (1) ; et c'est grand dommage.

Edouard PERROY.

BRANDI (Karl). — *Kaiser Karl V.* Munich, Bruckmann, 1937, gr. in-8°, 570 p., 8 pl., 2 cartes.

Professeur à l'Université de Göttingen, M. K. Brandi s'est signalé à l'attention des érudits par de nombreuses et importantes contributions à l'histoire de Charles-Quint. C'est ainsi qu'il s'est attaché à inventorier les trésors des anciennes archives impériales de Vienne. Aujourd'hui, après cette préparation soigneuse et patiente, M. Brandi nous donne la synthèse de ses recherches. Le beau volume qu'il consacre à Charles-Quint n'intéressera pas seulement les Allemands ou les Autrichiens, mais encore les Belges, les Néerlandais et les Français du Nord.

Trois parties se partagent logiquement les quelques cinq cents pages du volume : Jeunesse — Epanouissement — Déclin. Rien n'est sacrifié à l'histoire romancée, rien non plus ne rebute le lecteur ; aucune érudition pesante ; aucune note même ; les travaux préparatoires de l'auteur suffisent à garantir l'autorité de son texte.

Avec infiniment de raison, M. Brandi a mis l'accent sur la formation de Charles-Quint. Né dans nos provinces, c'est chez nous que le grand homme subit les influences décisives de la tradition bourguignonne. Guillaume de Croy et Marguerite d'Autriche incarnent cette tradition, et ils l'enseignent au jeune souverain. Des humanistes et des théologiens achèvent de façonner sa personnalité, de tremper son caractère. A son maître Adrien d'Utrecht, le futur Adrien VI, Charles ne doit-il pas cette foi profonde qui a marqué sa politique et orienté l'histoire de l'Empire au siècle de la Renaissance et de la Réforme ? Sur toutes les étapes de la vie de l'Empereur, et pas seulement sur sa laborieuse jeunesse, M. Brandi a le jugement juste et le mieux informé. Son livre est digne de la grande figure qui l'a inspiré.

Léon-E. HALKIN.

(1) Quelques exemples cueillis au hasard. P. 59 : « Personne ne fait des offres au receveur ». P. 123 : « Le monopole s'étend à toutes les exploitations présentes éventuelles ». P. 144 : « le terminus du bail ». P. 168 : « L'appréhension de l'exactitude des griefs que nous avons formulés à l'occasion de l'évaluation de la production de Lantzenberg nous a déterminés à nous borner uniquement à l'établissement de la dîme prélevée par le duc. », P. 175 : « Les avantages qu'elle procure... explique son renouvellement. ». P. 189 : « Toutes les mines limbourgeoises ne furent pas réglées (= régies ?) d'après des principes économiques identiques. ». P. 229 : « Philippe le Bon se rend compte de l'échec que courrait une tentative en vue de leur suppression radicale. ».